

Le Burundais Onesphore Nkunzimana domine les 10 Km du CO Chalon (France)

Le Journal de Saône et Loire, 26/03/2012 Il est passé en coup de vent Sur la route des JO de Londres, qu'il devrait rejoindre après ceux d'Athènes et Pékin, Onesphore Nkunzimana est passé par Chalon. Veni, vidi, vici. Il s'appelle Zaman Sultan Khanis et courrait sous les couleurs du Qatar qu'il représentait aux JO d'Athènes, puis à Pékin av 12e place sur 5000m. Aujourd'hui, l'homme a retrouvé sa nationalité d'origine, changé de nom et espère bien prochain rendez-vous olympique.

« L'an passé, en raison d'une blessure, je suis resté loin de mes chronos mais j'ai bon espoir de les approcher, c'est important pour moi. » Concrètement, Onesphore entend se situer au niveau de ses meilleures marques cet été, c'est-à-dire 13'07 sur 5000m et 27'44 sur 10.000m. Des références qui expliquent pourquoi Ezechiel Nizigiyimana compatriote, n'a pu rattrasser la passe de trois sur le parcours chalonnais. « On se connaît, c'est un ami. Mais la course est la course. » Et Onesphore était d'abord venu « pour gagner, » mais il avait une petite idée d'Onesphore. On avait envisagé le record, mais il y avait beaucoup trop de vent. « Pas faute d'essayer en effet comme le confirmait le Kenyan Eric Niyonsaba, habitué des lieux. « Jusqu'au 3^e kilomètre, ça restait jouable car on était encore cinq ensemble, » mais Joseph Maraba (Athlég Provence) et le Duciste Khalid Chahid, vainqueur sous les lumières et sur le boulevard chalonnais en décembre dernier, n'allaient pas tarder à lever le pied. « J'ai préféré ne pas insister, me griller avant les France des 10 km, la semaine prochaine à Roanne, » expliquait le Dijonnais. Trois, deux, un, trois bien avant la mi-course, et alors qu'Eole n'en finissait pas de défier les coureurs, il était clair que les 29.11 de Kiprot passerait après-midi. D'autant qu'Onesphore Nkunzimana la jouait tout en prudence. « Contrairement aux autres, je ne connaissais pas le parcours, je me suis basé sur eux. Et vu les conditions, j'ai privilégié la victoire en attendant le sprint. » Une chance délicate, mais pour Ezechiel Nizigiyimana surtout, qui restait d'ailleurs seul accroché à la fourche d'Onesphore après une première poussée amorcée la flamme rouge. Fort d'un record sous les 3'40 sur 1500m, Onesphore prenait aisément la mesure de son habituel compagnon de route. « Le record, je verrai l'an prochain. » D'ailleurs, histoire de rattraper le temps perdu en raison du long coup de froid de février, Onesphore en retourne au pays. Il partira demain matin. « Je suis en France depuis le début d'année. Mais les conditions n'ont pas été idéales, les temps. » Cap sur les hauts plateaux donc, « pour travailler dur, en altitude. » Et renouer aussi avec un environnement plus personnel. « C'est important de revoir la famille. » Une vie pas si simple qui force au respect par-delà les performances. « Ce n'est pas toujours facile, c'est vrai, mais si je veux aller à Londres, je sais ce que je dois faire, il n'y a pas le choix. » Le Burundais reviendra ensuite en Europe pour le 1er mai afin de disputer le 10 km route de Marolles dans le Nord. Et s'alignera ensuite sur piste pour valider définitivement son ticket pour Londres. Et à voir son grand sourire à l'occasion de ce moment, on se dit que les vents mauvais devront se faire une raison.